

La solution simple,
rapide, efficace
et gratuite
de dématérialisation
des offres de
marchés publics
par les acheteurs
publics

12, rue Paul Langevin
93270 SEVRAN



Partenaire du portail kleoon

N°3559

lechno du mardi

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839 23 juillet 2013

ACTUALITÉ Page 2

Rugby à XIII
Les aficionados ont le ticket



AMÉNAGEMENT

Communication
478 km de fibre optique



Page 4

ÉCONOMIE

Capeb
Appel à la mobilisation



Page 7

SORTIR

Les rendez-vous
culture et loisirs

Pages 10 & 11

JURIDIQUE

Annonces légales
et Appels d'offres

Pages 12 à 23

Dossier - Pages 8 & 9



Le sol selon Sols

Ce numéro contient un supplément Capeb destiné à certains de nos abonnés.

Anniversaire Sols : 20 ans qu'on leur marche dessus !

A l'occasion du vingtième anniversaire de la naissance de la société Sols, Gérard Pélissier, son fondateur, a officiellement passé la main à son fils Mickaël. L'entreprise familiale, spécialisée dans les revêtements de sols en béton, a également profité de l'évènement pour inaugurer son nouveau siège social à Livron. Si l'entreprise s'est historiquement développée dans la Drôme et le Vaucluse, où elle dispose d'une importante filiale basée à Caumont-sur-Durance, elle dispose désormais de dix filiales réparties dans le grand Sud-Est. Tramways, monuments, places, jardins, enceintes sportives... difficile de ne pas avoir marché un jour sur une des réalisations de Sols.

Avec plus de 1 000 communes comme client depuis sa création en 1993, difficile de ne pas trouver une ville de Vaucluse ou de la région à ne pas avoir fait appel au groupe Sols fondé par Gérard Pélissier. Chemin de halage, place des Corps-Saint, le Cours Jean-Jaurès ou bien encore place Pie à Avignon, théâtre antique de Vaison-la-Romaine, centre-ville de Montfavet, nouveau quartier de Beaulieu à Monteux, place d'Inguibert à Carpentras, cœur historique de Villeneuve-lès-Avignon, arène de Nîmes, Pont du Gard, capitainerie de Carry-le-Rouet, musée Cocteau à Menton, fort Saint-Jean à

Marseille, front de mer Martigues et maintenant les abords des fast-food Quick de la région, voilà 20 ans que Sols confectionne des sols en béton désactivé. Généralement réalisé à partir de granulats locaux, ce procédé qui a fait le succès de la société drômoise est utilisé dans les espaces fortement fréquentés ou en cheminement piéton, il est d'une mise en œuvre rapide et assure souvent un ouvrage pérenne.

«C'est depuis les années 1970 que les municipalités considèrent véritablement les revêtements de sols comme un élément importants du décor urbain et rural, explique Gérard Pélissier. Le béton représentait cependant, dans l'esprit de la plupart des décideurs, l'image d'un sous-produit. La raison principale résidait dans le fait que le béton était synonyme de rentabilité, de rapidité d'exécution et qu'il était mis en œuvre par des exécutants peu concernés tant par la qualité que par l'esthétique du produit. Aujourd'hui, l'espace public constitue le cadre de la vie sociale. Il mérite attention, soin, qualité tant pour des raisons architecturales, d'image, que d'accueil, de tourisme et de valorisation des sites. Le béton est un maté-

riau prodigieux déjà plébiscité par de nombreux créateurs, designers, architectes urbanistes et paysagistes pour son adaptabilité, sa beauté et son adéquation avec préoccupations environnementales.»

■ Innover pour exister

Aujourd'hui, Sols ne se contente donc plus de la formule qui a fait son succès puisque l'entreprise propose des bétons imprimés, des bétons sablés, des bétons pochés, des bétons scintillants réalisés à partir de scories issues de l'industrie métallurgique, des bétons bouchardés à l'aspect proche de la roche originelle, des bétons poncés ou balayés ou bien encore des bétons inclusifs intégrant de la pierre de lave, des billes de verre, du bois, du basalte, de la taule armée; de l'innox... Le dernier né de la gamme s'appelle «Via verte». Ce béton alvéolaire, breveté il y a un an, est destiné aux parkings et zones circulées. Ses alvéoles peuvent être remplies de terre végétale pour accueillir un gazon rustique ou tout simplement des granulats colorés permettant une signalétique minérale discrète. Un produit, qui devrait notamment trouver sa place dans les éco-quartiers où il permet



de réaliser des places de stationnement végétalisées.

«Les architectes veulent des sols perméables, explique Franck Peschier, directeur commercial et développement chez Sols, mais il faut quand même que la structure soit suffisamment résistante pour répondre aux normes de sécurité et notamment permettre le passage de véhicules de secours.»

Conscient que l'innovation est une des clefs de son succès, Sols a créé une cellule R&D il y a 4 ans maintenant. L'entreprise travaille actuellement sur la création de produit protection béton ainsi que sur le recyclage des sables marins. La société drômoise est particulièrement sensible aux questions de recyclage des déchets. Après la réutilisation des déchets l'industrie sidérurgique, des éclats de verre Sols propose désormais d'inclure des éclats de noyau de fruits de la vallée du Rhône afin de d'offrir de nouveaux débouchés aux producteurs locaux.

■ 40 M€ de CA

L'anniversaire de Sols a ainsi été l'occasion de réunir maîtrise d'ouvrage (mairies, collectivités, intercommunalités...), maître d'œuvre (architectes, cabinets d'études) ainsi que les entreprises partenaires. L'entreprise, qui réalise un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 40M€, travaille

à 90% avec les collectivités et 10% avec les architectes et les paysagistes.

«Quand nous travaillons pour des particuliers s'est très majoritairement par l'intermédiaire des architectes ou des paysagistes. Ces derniers sont souvent plus audacieux dans le choix des surfaces que les collectivités, explique Raphaël Marsot responsable de l'agence vauclusienne de Caumont-sur-Durance, qui regroupe près d'une quarantaine de collaborateurs.

Le groupe, qui compte 200 salariés sur l'ensemble de ces sites, réalise 700 000 m² de béton coulé par an.

■ Grands sites et stade Vel'

«Nous avons été les premiers à mettre en avant les qualités techniques et esthétiques du béton, explique Mickaël Pélissier, qui vient officiellement de reprendre les rênes de l'entreprise familiale créée par son père. Nous sommes aussi des artisans : nous recrutons sur site, nous privilégions la formation et les savoir-faire.»

Une philosophie et un savoir-faire unique qui a permis à Sols de réaliser six opérations dans des grands sites d'exception nationaux : le Pont du Gard, le théâtre antique de Vaison-la-Romaine, le Pont du Diable à Saint-Jean-de-Fos dans l'Hérault, les gorges de l'Ardèche, Alba-la-Romaine en Ardèche ainsi que la

ORGANISATION

À Caumont-sur-Durance

Outre son nouveau siège social ainsi que son unité d'application, tout deux implantés à Livron, le groupe Sols est organisé autour de 10 filiales d'applications. Ces dernières sont situées à Saint-Jean-de-Védas dans l'Hérault, à Meyreuil dans les Bouches-du-Rhône, à Milhau dans le Gard, à Veurey-Voroize en Isère, à Brignais à côté de Lyon, à Veauche dans la Haute-Loire, à Saint-Félix en Savoie et à Caumont-sur-Durance. Cette dernière est l'une des implantations historiques du groupe qui s'est développé initialement dans la Drôme et le Haut-Vaucluse. Dirigée aujourd'hui par Raphaël Marsot, la filiale baptisée Sols Provence est implantée dans la Zac (Zone d'aménagement concerté) des Balarucs. Elle compte près de 35 collaborateurs.



Berges d'Avignon



Parvis Arènes de Nîmes

pointe de la Parata à Ajaccio, en Corse.

La tradition, mais aussi la modernité puisque le leader des sols béton vient de débiter les travaux sur les abords du nouveau stade Vélodrome à Marseille.

Laurent Garcia



Carrefour Rouen

Tramway puissance 10

En vingt ans d'existence, la société Sols est intervenue sur une dizaine de projets de tramway ou de TCSP (Transport en commun en site propre). Son premier chantier date de 1999 avec le tramway de Lyon, «qui constitue encore une référence dans notre secteur d'activités», confie Gérard Pélissier, le fondateur de l'entreprise. Sols a ensuite accompagné les chantiers des tramways de Grenoble, de Bordeaux ainsi que de Rouen et intervient également sur celui de Besançon actuellement en cours de réalisation.

C'est donc légitimement que la société familiale drômoise suit avec un œil attentif la poursuite du projet de tramway de la Cité des papes.



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

L'Echo du Mardi - Les Petites Affiches de Vaucluse
42, Cours Jean-Jaurès - CS 90090 - 84006 Avignon Cedex1
T : 04 90 16 54 00 - Fax : 04 90 16 54 01 - www.pa84.com

Propriétaire : SAS LES PETITES AFFICHES DE VAUCLUSE

Directeur de la publication et responsable de la rédaction :

Philippe Chevalier philippe.chevalier@pa84.com

Rédacteur en chef : Laurent Garcia redac@pa84.com

Rédactrice adjointe : Mireille Hurlin mireille.hurlin@pa84.com

Annonces légales : Sandrine Vermuyten al@pa84.com

Comptabilité : Nicole Sokol compta@pa84.com

Publicité : François Cardineau com@pa84.com

Dépôt légal à parution 3^e trimestre 2013/3559

Commission paritaire n°1115 I 79642

ISSN 2118-7983

Reproduction interdite sans accord de l'éditeur

Imprimé par IPS Châteaurenard. ZI des Iscles,
13160 Châteaurenard

Edité par SAS LES PETITES AFFICHES DE VAUCLUSE

Maquette et mise en page : Devisocom

Conception et réalisation graphique : Saluces

"Pour certifié conforme"

le Directeur Philippe Chevalier



**Dans l'édition et l'imprimerie, l'ours est un texte encadré, reprenant les noms et adresses de l'éditeur et de l'imprimeur, et le nom des collaborateurs ayant participé à la réalisation de l'imprimé. Au XIX^e siècle, l'ours était le surnom donné au patron d'une imprimerie. Ce dernier, juridiquement responsable de ce qu'il publiait, était tenu de mentionner son nom et son adresse sur livres et les journaux. Par extension, l'ours désigne aujourd'hui l'endroit où, dans une publication, sont répertoriés les noms et fonctions des collaborateurs (rédaction, services commerciaux et administratifs) avec, toujours, celui de l'imprimeur, et bien évidemment celui, obligatoire, du directeur de la publication.*